

Hommage à cinq pompiers décédés sur l'avenue du Mont-Royal en 1960

par Jacques Taillefer, membre de la SHGP, pompier retraité de Montréal et rédacteur du site Internet des pompiers retraités de Montréal www.aprm.org / Révision : Lise Groulx

Dans le texte qui suit, je parle surtout des casques noirs et de seulement un casque blanc, le Père Morin, aumônier. Si ce texte avait été édité par un journal, les casques blancs auraient été en évidence (les casques blancs sont le directeur, les assistants directeurs, les chefs de division et de district). C'est un casque noir qui a composé et écrit ce texte, qui se nomme Jacques A. Taillefer, une vieille médaille usée, qui aura bientôt 72 ans, avec une bonne mémoire, mais pas infallible. Parmi les pompiers qui sont décédés, le seul que j'ai connu pour avoir travaillé avec lui pendant quelques jours, c'est Eusèbe Loiseau, un jeune homme bien bâti, très fort et musclé. Si cet homme est décédé dans cet incendie, c'est parce qu'il était réellement trop coincé, sans pouvoir se dégager.

Le 2 mars 1960, un incendie s'est déclaré à la **Chapellerie Charlebois** du 1660, avenue du Mont-Royal Est. Dans toutes les casernes de la ville de Montréal, l'avertisseur de rue se fait entendre, 2-1 5 4 6, coin Papineau et Mont-Royal. Les pompiers de la caserne N° 26, du 2151 avenue du Mont-Royal Est, étaient les premiers répondants. C'est un incendie majeur, puis une deuxième et troisième alerte est sonnée.



Lieu de l'incendie meurtrier du 2 mars 1960.

L'équipe de l'auto-pompe N° 5 et de l'auto-pompe N° 19 travaillaient à l'extinction à l'intérieur du commerce, à cause de la chaleur intense qui y régnait. D'un seul coup, la bâtisse s'écroule et les cinq pompiers restent coincés, emprisonnés sous un amoncellement de décombres. Ils sont décédés sur les lieux. Pour le Service d'incendie de Montréal, ce sinistre a été un des plus cruels avec la perte de cinq pompiers, créant une grande tristesse et un grand vide pour ces familles éprouvées, sans oublier leurs confrères et les gens du quartier. Après avoir identifié les corps, l'aumônier des pompiers, le père Paul-Dollard Morin (jésuite) avait la difficile tâche d'aller reconforter ces familles.



Les imposantes funérailles des cinq pompiers décédés ont eu lieu sur le boulevard Dorchester, aujourd'hui René-Lévesque, à Montréal. (Courtoisie de Jean-François Courtemanche, Archives des pompiers, ville de Montréal)

Plusieurs appareils du Service d'incendie de Montréal arrivent sur les lieux pour combattre le sinistre. Les pompiers des casernes N° 5, 11, 14, 16, 19, 20, 29, 30 et 47 sont venus en renfort, pour empêcher la propagation de ce feu ravageur et meurtrier, dans un quartier commercial et résidentiel et dense en bâtiments.

Voici les pompiers qui ont perdu la vie dans ce sinistre: trois sapeurs de la caserne N° 5, du 389, rue Ontario Ouest: le pompier **Erban Soucy**, 38 ans, entré en service le 12 mai 1944, avec 16 ans de service, le pompier **Marius Létourneau**, 38 ans, entré en service le 7 août 1946, avec 14 ans de service, et le pompier **Eusèbe Loiseau**, 32 ans, entré en service le 16 juin 1950, avec dix ans de service; et deux sapeurs de la caserne N° 19, du 1945, rue Fullum: le pompier **Henri Robichaud**, 41 ans, entré en service le 29 août 1946, avec 14 ans de service, et le pompier **Lionel Gariépy**, 29 ans, entré en service le 16 février 1954, avec six ans de service.

Et voilà, c'était en 1960.